

Faculté d'éducation de l'académie de Montpellier

L1 ☐

L2 ☐

L3 ☐

M1 ☒

M2 ☐

1^{ère} évaluation

☒

ou

2^{nde} chance ☐

UE : 102

Épreuve n° : 102

Date : 10/10/25

Horaires : 8.00/10.00

Durée : 2h

Ce sujet contient 3 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : ~~OUI~~ – NON (*barrer la mention inutile*)

Si oui, en mode examen OUI – NON (*barrer la mention inutile*)

- 1 Le maître cingla l'air de sa fine baguette d'olivier et les élèves pénétrèrent en file deux par deux dans la classe. [...]
À peine s'emboîtèrent-ils dans leurs pupitres que le maître, d'une voix claironnante, annonça : Morale !
Leçon de morale. Omar en profiterait pour mastiquer le pain qui était dans sa poche et qu'il n'avait pas
5 pu donner à Vestede-kaki.
- Le maître fit quelques pas entre les tables ; le bruissement sourd des semelles sur le parquet, les coups de pied donnés aux bancs, les appels, les rires, les chuchotements s'évanouirent. L'accalmie envahit la salle de classe comme par enchantement : s'abstenant de respirer, les élèves se métamorphosaient en merveilleux santons. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il
10 flottait une joie légère, aérienne, dansante comme une lumière.
- M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau, où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :
- La Patrie.
L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot, campé en l'air, se balançait.
- Qui d'entre vous sait ce que veut dire : Patrie ?
- 15 Quelques remous troublèrent le calme de la classe. La baguette claqua sur un des pupitres, ramenant l'ordre. Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promènèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut avec évidence qu'elle n'était pas là. Patrie n'était pas dans la classe. Les élèves se dévisagèrent.
- Certains se plaçaient hors du débat et patientaient benoîtement. Brahim Bali pointa le doigt en
20 l'air. Tiens, celui-là ! Il savait donc ? Bien sûr. Il redoublait, il était au courant.
- La France est notre mère Patrie, ânonna Brahim.
Son ton nasillard était celui que prenait tout élève pendant la lecture. Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler. Sans permission, ils répétèrent à l'envi la même phrase.
- Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche. La France, capitale
25 Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. Pour y aller ou en revenir, il faut traverser la mer, prendre le bateau... La mer : la mer Méditerranée. Jamais vu la mer, ni un bateau. Mais il sait : une très grande étendue d'eau salée et une sorte de planche flottante. La France, un dessin en plusieurs couleurs. Comment ce pays si lointain est-il sa mère ?
Sa mère est à la maison, c'est Aïni ; il n'en a pas deux. Aïni n'est pas la France.
- 30 Rien de commun. Omar venait de surprendre un mensonge. Patrie ou pas patrie, la France n'était pas sa mère. Il apprenait des mensonges pour éviter la fameuse baguette d'olivier. C'était ça, les études. Les rédactions : décrivez une veillée au coin du feu... Pour les mettre en main, M. Hassan leur faisait des lectures où il était question d'enfants qui se penchent studieusement sur leurs livres.
La lampe projette sa clarté sur la table. Papa, enfoncé dans un fauteuil, lit son journal et maman fait de
35 la broderie. Alors Omar était obligé de mentir. Il complétait : le feu qui flambe dans la cheminée, le tic-tac de la pendule, la douce atmosphère du foyer pendant qu'il pleut, vente et fait nuit dehors.
Ah ! Comme on se sent bien chez soi au coin du feu !
- Ainsi : la maison de campagne où vous passez vos vacances. Le lierre grimpe sur la façade ; le ruisseau gazouille dans le pré voisin. L'air est pur, quel bonheur de respirer à pleins poumons !
40 Ainsi : le laboureur. Joyeux, il pousse sa charrue en chantant, accompagné par les trilles de l'alouette.
Ainsi : la cuisine. Les rangées de casseroles sont si bien astiquées et si reluisantes qu'on peut s'y mirer.
Ainsi : Noël. L'arbre de Noël qu'on plante chez soi, les fils d'or et d'argent, les boules multicolores, les jouets qu'on découvre dans ses chaussures. Ainsi, les gâteaux de l'Aïd-Seghir, le mouton qu'on égorge à l'Aïd-Kebir... Ainsi la vie !
- 45 Les élèves entre eux disaient : celui qui sait le mieux mentir, le mieux arranger son mensonge, est le meilleur de la classe.
- Omar pensait au goût du pain dans sa bouche : le maître, près de lui, réimposait l'ordre. Une perpétuelle lutte soulevait la force liquide et animée de l'enfance contre la force statique et rectiligne de la discipline.
- 50 M. Hassan ouvrit la leçon.
- La patrie est la terre des pères, le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations.
Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants, dont les vellétés d'agitation avaient été
53 fortement endiguées, enregistraient.

I- Réflexion et développement (16 points)

En appuyant votre réflexion sur le texte de Mohammed Dib et sur l'ensemble de vos connaissances et lectures, vous vous demanderez dans quelle mesure l'école peut être un lieu de rencontre entre la culture des élèves et la culture scolaire qu'elle transmet.

II- Questions de langue (4 points)

- 1) Dans le passage ci-dessous, indiquez la fonction des mots ou groupes de mots soulignés (2 points)

Son ton nasillard était celui que prenait tout élève pendant la lecture. Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler maintenant. Sans permission, ils répétèrent à l'envi la même phrase. Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche.

- 2) Donnez la nature grammaticale précise des mots suivants en gras dans cet autre extrait (2 points) :

Le maître fit **quelques** pas entre les tables ; le bruissement sourd des semelles sur le parquet, les coups de pied donnés **aux** bancs, les appels, les rires, les chuchotements s'évanouirent. L'accalmie envahit la salle de classe comme par enchantement : s'abstenant de respirer, les élèves se métamorphosaient **en** merveilleux santons. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il flottait une joie légère, aérienne, **dansante** comme une lumière.